

L' Abeille.

6me. Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

6me. Année.

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 23 MARS 1854.

No. 24.

(Extrait de L'ami de la Religion.)

DE LA VOCATION ECCLÉSIASTIQUE CHEZ
LES ENFANTS, ET DE LEUR PREMIÈRE
ÉDUCATION.

[Suite.]

DEUXIÈME ARTICLE.

I.

Du consentement des parents.

• Nous avons vu quels sont les enfants qu'on doit rechercher ou accueillir, pour leur donner les premiers éléments des lettres et les préparer de loin au sacerdoce. Mais cela ne peut se faire sans le consentement des parents : comment l'obtenir ?

Si les parents sont chrétiens, on emploiera les motifs surnaturels : la volonté de Dieu, le bien de l'Église et des âmes, le salut de l'enfant lui-même, les bénédictions qu'un prêtre attire sur sa famille, &c.

Si l'on avait affaire à des personnes peu chrétiennes et incapables des hautes pensées de la foi, nous ne saurions être d'avis qu'on recourût à des motifs qui se présenteront assez d'eux-mêmes ; mais on ne les proposera pas : cela ne serait digne ni du prêtre, ni de la sainteté de la vocation ecclésiastique. On se bornera à prévenir ou à détruire les objections que les parents pourraient élever.

II.

Le consentement des parents obtenu, il faut, si leurs moyens le permettent, leur conseiller de faire entrer l'enfant immédiatement au Petit-Séminaire. Cela généralement serait préférable. Quelque soient les talents d'un curé, et quelque peine qu'il veuille prendre, il est évident que les leçons reçues dans un presbytère ne sauraient égaler les fortes études d'une grande maison d'éducation : la discipline, la surveillance, les soins assidus des maîtres et l'émulation sont des secours qui manquent ou n'existent jamais au même degré dans l'enseignement privé.

Nous excepterions le cas où l'enfant serait d'un âge avancé et très-studieux. Pourvu que le curé s'occupât très-sérieusement de ses études, il pourrait avancer plus rapidement, en faisant ses premières classes au presbytère.

Quand les petits séminaires ont peu de ressources, et que les parents ne peuvent presque rien payer, c'est encore le cas pour M. M. les curés, de se charger du commencement des études : ils rendent par là au diocèse un précieux service, en diminuant d'autant la dépense des établissements ecclésiastiques d'éducation.

Quand un enfant est mis aux études, il peut continuer à demeurer dans sa famille, en veuant prendre seulement ses leçons au presbytère, ou bien entrer tout-à-fait en pension chez le curé. Presque toujours ce dernier parti est le meilleur ; à défaut, l'on tâche, au moins, que l'enfant passe au presbytère presque toute la journée, et ne retourne chez ses parents que pour les repas et le coucher.

III.

De la culture des vocations sous le rapport de la piété.

Il y a pour les enfants destinés au sacerdoce, comme pour tous les autres, l'éducation du cœur et celle de l'esprit ; mais plus les desseins de Dieu sur ces enfants privilégiés sont grands, plus l'emploi de leur vie ici-bas doit être sublime, et plus aussi cette double éducation du cœur et de l'esprit exige chez eux de la perfection et de soin.

C'est une grande chose, assurément, d'élever un enfant pour la vie humaine, pour la société, pour la religion ; mais c'est la chose la plus grande, parmi les plus grandes, d'élever un enfant au sacerdoce : *altissimum altissimorum*.

Ce jeune enfant de dix ans qui commence à étudier pour devenir prêtre, on peut dire de lui, avec vérité, ce que Zacharie disait du Précurseur au berceau : “ Tu, puer, propheta Altissimi vocaberis : precibus enim ante faciem Domini, parare visus es : ut dicitur in scripturis salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum. ”

La vie d'une multitude d'âmes est dans ce petit enfant. Plus il deviendra saint et instruit, plus il sauvera d'âmes et fera de bien à l'Église ; or sa sainteté et sa science, dépend en grande partie de la première éducation qu'il aura reçue et par conséquent du prêtre qui commencera à l'élever.

“ Quo semel est imbuta recens servavit odorem Testa diu. ”

Il faut d'abord inspirer au jeune élève du sanctuaire la crainte de Dieu et l'horreur du mal : c'est le fondement de tout dans la vie chrétienne, et sans ce solide fondement on bâtit en l'air. Assez peu d'enfants sont capables des sentiments d'une dévotion délicate et élevée ; mais en fussent-ils capables, comme il arrive en effet chez quelques-uns, ces sentiments plus tendres que forts suffiraient-ils pour les soutenir contre les redoutables tentations de l'adolescence ? Il y a lieu d'endouter. C'est la conscience surtout qu'il faut s'appliquer à affermir en l'appuyant sur ces deux grands principes : *Deum time, mandata ejus observa*.

Pour atteindre ce but, l'on ne pourrait entretenir trop souvent les enfants qu'on prépare pour le sacerdoce, des grandes vérités de la foi : de la fin de l'homme ; de la brièveté du temps ; du néant de toutes les choses d'ici-bas ; de l'éternité immuablement heureuse ou malheureuse, qui doit sitôt succéder aux fugitives illusions de la vie présente ; des jugements de Dieu et de sa justice sur les pécheurs ; du malheur, des déploiables effets et des terribles châtiments du péché en cette vie et dans l'autre.

Volo salvæ animam meam ; potius mori quam peccare : voilà les fortes maximes qu'il faut profondément enfoncer dans le cœur de ces enfants dès ce jeune âge, si on veut leur former, qu'on nous permette cette expression, un tempérament spirituel robuste. Qu'on veuille en être persuadé, cela vaut mieux, pour le bien et contre le mal, que toutes les belles leçons d'une morale sentimentale ou que les douceurs d'une dévotion meilleure ; et voilà pourquoi nous préférons toujours pour les enfants le *Pensez-y-bien*, par exemple, à tous ces petits livres modernes, la plupart si vides, qu'on met ordinairement entre leurs mains.

Il ne faut pas exclure, à Dieu ne plaise, les tendres motifs du divin amour ! mais l'amour est la perfection de la sagesse, et la crainte en est le commencement : *Initium sapientiæ timor Domini*. Nous disons simplement qu'on doit commencer par ce commencement : d'ailleurs, la crainte dont-il s'agit dans notre pensée